

## Val de Loire → Vie locale

PORTRAIT ■ Le maire socialiste de Beaugency fête aujourd'hui ses 40 ans de présence au conseil municipal

# Claude Bourdin, un homme heureux

Michel Rocard, ancien Premier ministre socialiste, vient cet après-midi saluer le parcours de l'élu qui, en 1970, l'avait accueilli à La Source, où était organisée l'université d'été du PSU.

Philippe Abline  
pabline@arep.com

D'Orléans à Beaugency, la balade d'un homme heureux. Claude Bourdin, 68 ans, socialiste, est resté fidèle à ces bords de Loire qu'il affectionne tant. Fidèle à Beaugency, où il jette l'ancre en 1965. Ce Fertésien de naissance entre au conseil municipal en 1971 et s'assoit dans le fauteuil de maire en 1995. Il y est encore. Après deux élections remportées au premier tour. Michel Rocard vient cet après-midi le féliciter pour ses 40 ans de mandat.

« J'ai eu de la chance, même si j'ai beaucoup travaillé pour ça », considère Claude Bourdin, en regardant dans le rétro. Sans nostalgie, ni regret. Mesurant le chemin parcouru depuis son enfance à Orléans, où son père était directeur du centre de formation des apprentis. « Il m'a inculqué des valeurs humanistes ».

« J'aurais pu être footballeur, peintre... » des passions qui ne l'ont jamais quitté, lui qui a épousé Claudette en 1965.

## A Beaugency d'abord pour jouer au foot

École normale à Orléans, fac de lettres à Tours: les études ne le passionnent pas. « Je ne m'intéressais qu'au foot et ne pensais qu'à faire la fête à cette époque. » C'est d'ailleurs sa passion pour le ballon rond qui le conduit à Beaugency. Titulaire en division d'honneur au FCO (Football club orléanais), on lui propose de porter le

## FÊTE

9 juin 2011

Claude Bourdin fête à 17 heures, salle d'honneur de l'Hôtel de ville, ses 40 ans de présence au conseil municipal. Michel Rocard félicitera aussi Marie-Françoise Ravel, Serge Collard, Francis Mauduit et Joël Laine pour leurs 15 ans de mandat. Une conférence se tiendra en présence de l'ancien Premier ministre salle des Hauts-de-Lutz à 18 heures sur « les enjeux de la gouvernance mondiale ».



## VIE D'ARTISTE

L'un nécessite d'avoir la tête en l'air, l'autre de garder les pieds sur terre. L'art et la politique sont incompatibles, estime Claude Bourdin, qui, pendant 25 ans, de 1985 à 2010, a « laissé sécher et durcir les pinceaux ». Et pourtant, de 1975 à 1985, ses tableaux à dominante bleue ou ocre rouge ont connu de beaux succès, obtenu des prix, été exposés à Paris, Toulouse, Mexico... Claude Bourdin est remonté dans son atelier l'an dernier. Après avoir vaincu une maladie qui lui a fait prendre conscience qu'il n'avait plus d'œuvres à léguer. Inspiration et technique sont revenues. Sa seconde vie d'artiste commence.

maillot de Beaugency en échange d'un poste de prof au collège. C'est en Tunisie, où il s'engage en 1967 à servir comme enseignant coopérant, qu'il trouve sa vocation. « Nos élèves passaient le bac. On les revoyait en haillons. Ils n'avaient pas de travail et nous suppliaient de les ramener en France ».

C'est pour combattre injustices et inégalités sociales que Claude Bourdin s'est engagé en politique. À gauche. Pas au PC, ni à la SFIO, dont il ne partageait pas les positions prises pendant la guerre d'Algérie. Il intègre le Parti socialiste unitaire (PSU) de Michel Rocard, fin 1969, et devient premier secrétaire de la section de Beaugency. Il participe l'année suivante à l'organisation de l'université d'été à La Source, où il accueille Michel Rocard.

## Traversée du désert

Il connaît les débuts difficiles du militant d'un parti qui plafonne à 5 %, l'ingratitude du statut de conseiller d'opposition pendant 24 ans... Puis, il enchaîne les succès : conseiller régional en 1986, conseiller général en 1988, député en 1991 quand Jean-Pierre Sueur, dont il est le suppléant, entre dans le gouvernement d'Édith Cresson.

Il emporte la mairie de Beaugency... avec un peu de remords vis-à-vis de ses camarades, qui avaient monté une autre liste de gauche. « Mais aujourd'hui, ils sont tous revenus avec moi », se réjouit-il. « J'ai fait une carrière la tête haute et les mains propres », estime-t-il. Elle n'est pas terminée, même s'il n'envisage plus d'autres joutes électorales. ■